

20 ans ! Le bel âge des AMAP du Béarn

Formant en Béarn le réseau le plus dense de France, ces associations de consommateurs soutiennent des producteurs locaux depuis deux décennies. Comment ? Pourquoi ? On vous dit tout...

Les AMAP, c'est toute une histoire. Bien identifié, cet acronyme, qui signifie Association pour le maintien de l'agriculture paysanne, est parfois méconnu, et aux prises aussi avec quelques préjugés tenaces. Ce réseau béarnais, le plus dense de France, fête son anniversaire alors qu'il compte aujourd'hui 33 associations locales disséminées sur tout le territoire. Soit une pour 10 000 habitants.

EN CHIFFRE

33

Le nombre d'AMAP recensées en Béarn en comptant la dernière née à Lussagnet. Cela représente une association pour 10 000 habitants.

Depuis les débuts, la démarche n'a pas varié : il s'agit de soutenir au plus près les producteurs locaux, via un système de distribution bien rodé. Voici, en cinq points, comment marche une AMAP.

2 ... et une « collaboration unique » avec le CIVAM

Cette réussite exemplaire en Béarn, où même le long épisode du Covid n'a pas suspendu l'activité, doit également beaucoup à une collaboration, qualifiée « d'unique », avec le CIVAM. On parle là d'un centre d'initiatives et de développement de projets agricoles, une association professionnelle unique portée par des paysans, présente depuis 35 ans en Béarn.

Il a mis en place une sorte de « couveuse », installée en Nord-Béarn et actuellement en cours de restructuration. Cet outil est venu combler un manque en facilitant l'installation de quelque 80 maraîchers.

3 Le portrait-robot d'un « Amapien » en Béarn

Grâce à deux enquêtes récentes qui ont reçu plusieurs centaines de réponses, et détaillées par le Palois Thierry Ambrosini et Agnès Lafaye (de Bernardets), on peut savoir assez précisément sur qui reposent les AMAP en Béarn.

Il s'agit de couples dans 75% des cas et de personnes au moins quinquagénaires pour la moitié



Le collectif béarnais inter-AMAP et le Civam



ont travaillé sur la préparation de ce vingtième anniversaire. Alban Laffitte

d'entre elles. 38% sont fidèles à leur association depuis 10 ans. Autres caractéristiques significatives en termes de pouvoir d'achat : 42% des « amapiens » locaux sont des cadres, mais on y trouve aussi 5% d'étudiants. Vivant tout autant en zone urbaine qu'en milieu rural, les 2 600 foyers engagés sur notre territoire consacrent en moyenne, quand il s'agit d'une famille, « 1 000 euros par an à leur panier ».

Enfin, et toujours en moyenne, chaque « client » dispose de 8 contrats (c'est-à-dire autant de produits différents), renouvelables tous les 6 mois.

4 Des « valeurs communes » et un soutien aux producteurs

Pour la Jurançonnaise Michèle Tizon, membre du collectif béarnais inter-AMAP, il est clair que cette démarche repose sur un certain nombre de « valeurs com-

munes ». L'envie de consommer « des produits locaux, sains, dans une démarche éco-responsable qui soutient l'agriculture paysanne » est bien sûr centrale.

Concrètement, il faut par exemple savoir que, outre le fait de participer au fonctionnement de sa structure locale, le consommateur engagé dans une AMAP contractualise directement avec les producteurs. Ce qui, pour ces derniers, n'est pas neutre alors que le monde agricole se voit secoué par des crises récurrentes. Débouchés et rémunération sont ainsi globalement assurés pour ces fermes qui, dans les trois-quarts des cas, produisent en bio et sur des circuits courts

5 Quels types de produits peut-on consommer ?

Tous... ou presque ! Les membres des AMAP béarnaises veulent justement profiter de cet anniversaire, et du « festival des transitions » sur le marché bio de Billère, où ils tiendront un stand, pour tenter « de déconstruire certains préjugés », espère le Lonsois Patrick Raynaud. Donc, beaucoup de légumes bien sûr, mais aussi « des fromages, de la vo-

Ce sont jusqu'à 30 produits de consommation différents qui peuvent être proposés.

laillé, des fruits, etc. » sont sur le marché. En fait, jusqu'à 30 produits de consommation différents peuvent être proposés par des producteurs qui, « dans 80% des cas », appliquent les mêmes tarifs que dans le cadre d'une vente directe.

Ce qui permet de rappeler – autre aspect important – que les marchandises du circuit « amapien » ne sont pas nécessairement plus chères qu'en grandes surfaces. «Le système se veut souple et, le jour des livraisons, il n'y a pas de circulation d'argent », est-il également souligné. Tout a été fait en amont afin que le temps consacré à la récupération des produits commandés soit, chaque semaine, un moment d'échanges avant tout. Car l'AMAP, c'est aussi, voire surtout, un état d'esprit...

GÉRARD CAYRON

Une vingtaine d'Amap en fête jusqu'à mi-octobre

Plus d'une vingtaine d'AMAP du Béarn vont, au cours de la première quinzaine d'octobre, participer aux journées portes ouvertes organisées à l'occasion du vingtième anniversaire du réseau béarnais. Ce sera le cas à Artiqueloutan (salle des sports), Arudy (place du musée), Bernardets (face à la mairie), Billère (halles bio), Bizanos (rue Olivier), Gan (place de l'Ovalie), Gelos (parvis de la mairie), Jurançon (gymnase Guy-nemer), Lons Bourg (anciens ateliers municipaux) et Lons Perlic (centre social), Morlaàs (place de la Hourquie), Orthez (place de la Poustelle), Sauveterre (Maison des Arts), Serres-Morlaàs (place de la mairie) et Soumoulou (hall d'Ossau). On ajoutera Ousse (à l'école Jules-Verne) les 3 et 10 octobre à partir de 19h, Saint-Abit le 2 octobre à 18h30 et Salles (sous les halles de la mairie), le 7 octobre à 18h30. Sur Pau, les trois Amap seront également de la partie. Il s'agit de « Pau/iron » (MIC des Fleurs) le 14 octobre, de « Las Branas » (centre équestre, av. des Lilas) et de Pau-Pépinère (avenue Schuman) les 3 et 10 octobre à 19h.

Par ailleurs, les personnes désireuses de créer une structure sur leur commune ou leur quartier peuvent s'informer au 06 75 60 64 76 ou au 06 89 84 39 23.



Les « Amapiens » de Serres-Castet s'approvisionnent tous les deux semaines. DR